

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 61 (1974)
Heft: 4: Energie und Wohnungsbau = Energie et habitation

Artikel: L'Arlequin : plus qu'une expérience ? = L'Arlequin : mehr als nur ein Experiment
Autor: Faloci, P.L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



P. L. Faloci
Photos: Jean Mohr
L'Arlequin:
Plus qu'une
expérience!
Mehr als nur
ein Experiment!

Présentation – Situation L'Arlequin

Les intentions

La réalisation

L'image extérieure

La rue

*les retombées de la
structure*

la couleur

l'information

liaison verticale

passerelle supérieure

liaison horizontale

le centre de quartier

les transparences

impression et réalité

Les équipements et

leur prolongement

polyvalence

télédistribution

éducation

foyers personnes âgées

prolongements extérieurs

Le problème

des silos

les parkings

les maternelles

l'échelle

Hyperfonctionnalisme Conclusion

Präsentation – Lage L'Arlequin

Die Intentionen

Die Realisierung

Das äussere Bild

Die Strasse

die Absätze der Struktur

die Farbe

die Information

vertikale Verbindung

oberer Steg

horizontale Verbindung

das Quartierzentrum

die Transparenzen

Eindruck und Wirklichkeit

Die Einrichtungen und

ihre Verlängerung

Polyvalenz

Fernsehtz

Erziehung

Altersheim

*Verlängerungen nach
aussen*

Das Problem der Silos

die Parkplätze

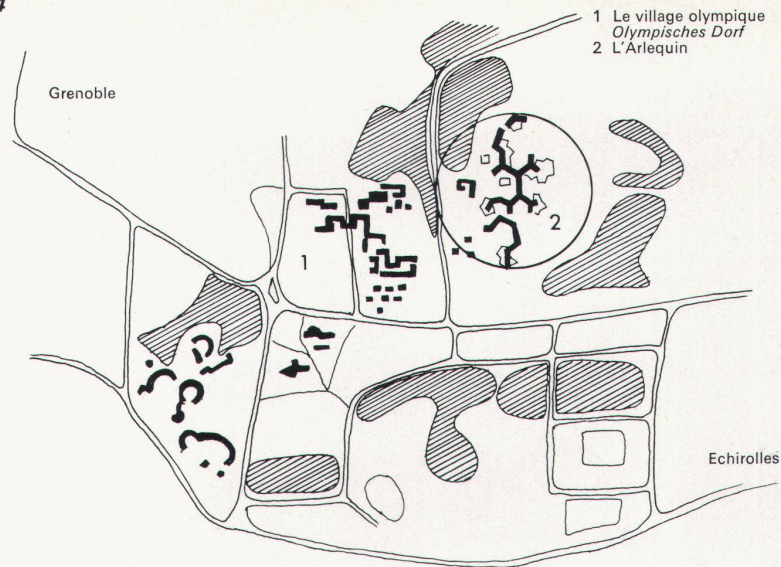
die Vorschulen

der Massstab

Hyperfunktionalismus Schlusswort

La surface couverte du rez-de-chaussée
est conçue comme rue intérieure. On y
joue, on y passe à vélo...

1. Die gedeckte Erdgeschossfläche ist als
Innenstrasse konzipiert: ...man spielt,
man fährt mit dem Fahrrad...



Plan de situation de la nouvelle zone d'expansion à Grenoble. Dans la partie sud, les réalisations actuelles et projetées sur les terrains de la commune d'Echirolles.

Situationsplan der neuen Expansionszone von Grenoble. Im südlichen Teil die realisierten und geplanten Überbauungen auf dem Gemeindegebiet von Echirolles.

L'Arlequin

Plus qu'une expérience!

Après Grigny et les nombreuses critiques suscitées, voici une nouvelle expérience française tout à fait différente: «L'Arlequin».

L'Arlequin est un quartier de la ville neuve de Grenoble-Echirolles. Celle-ci fut créée en plusieurs étapes pour répondre aux besoins démographiques¹, économiques² et

industriels de Grenoble et de sa région. Trois grandes tranches de travaux s'échelonnèrent sur près de 10 ans: 1) Le village



olympique, récupéré en logements sociaux, plus l'ensemble logements ouest. 2) Un groupe de 3500 logements, dont 2500 logements sociaux, situés au nord du plan de masse: L'Arlequin. 3) Un groupe de 7500 logements, avec une zone industrielle créant 4500 emplois.

über etwa 10 Jahre: 1) Das Olympische Dorf umgewandelt in Sozialwohnungen plus die Siedlung West. 2) Eine Siedlung von 3500 Wohneinheiten, davon 2500 Sozialwohnungen, im Norden des Massenplans gelegen: L'Arlequin. 3) Eine Siedlung von 7500 Wohneinheiten mit einer Industriezone, die 4500 Arbeitsplätze schafft.

Nach Grigny und den veranlassten zahlreichen Kritiken hier ein neues, ganz anderes französisches Experiment: L'Arlequin.

L'Arlequin ist ein Quartier der neubauten Stadt Grenoble-Echirolles. Letztere wurde in mehreren Etappen erstellt, um den demographischen¹, wirtschaftlichen² und

industriellen Bedürfnissen der Stadt Grenoble und ihrer Region nachzukommen. Drei grosse Bauabschnitte verteilen sich

Mehr als nur ein Experiment!

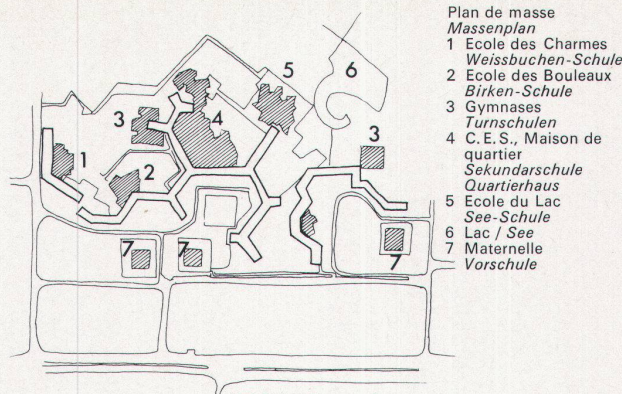
L'Arlequin

1 Besoin démographique: la population de la région grenobloise a doublé entre 1954 et 1968.

2 L'économie se développe en étroite liaison avec la recherche universitaire.

1 Demographische Bedürfnisse: die Bevölkerungszahl der Region um Grenoble hat sich zwischen 1954 und 1968 verdoppelt.

2 Die Wirtschaft entwickelt sich in enger Verbindung mit der Hochschulforschung.



- Plan de masse
Massenplan
- 1 Ecole des Charmes
Weissbuchen-Schule
 - 2 Ecole des Bouleaux
Birken-Schule
 - 3 Gymnases
Turnschulen
 - 4 C. E. S., Maison de quartier
Sekundarschule
Quartierhaus
 - 5 Ecole du Lac
See-Schule
 - 6 Lac / See
 - 7 Maternelle
Vorschule

L'Arlequin

Les intentions

L'idée de base et la particularité de cet ensemble est d'avoir pris en compte le côté «déraciné» des futurs habitants, à savoir: travailleurs migrants, anciens ruraux, immigrés de toutes nationalités. Il fallait donc lutter, en priorité, contre l'absence de vie

sociale qu'engendrent bien souvent les conditions de travail pour la grande majorité de cette catégorie de population (fatigue physique, temps consacré aux transports, longueur de la journée de travail, etc.).

Pour cela, la municipalité de Grenoble fit appel à l'A.U.A.G.³ pour: a) conduire une étude critique des solutions adoptées

dans les différents quartiers de Grenoble, en particulier au village olympique, et des réalisations en matière de ville neuve; b) déterminer un certain nombre d'invariables, de nécessités, de besoins et de fonctions inhérents à une population donnée; c) élaborer un projet réalisable dans les délais et à un coût acceptable.

Avec l'aide des architectes MM. Loiseau et Tribel et des paysagistes Corajoud et Ciriani, une recherche toute particulière fut faite pour insérer le plus étroitement possible les équipements dans la vie quotidienne.

La solution première fut la création d'une rue pour piétons, au rez-

de-chaussée des immeubles, en liaison directe avec les équipements sociaux.

Ceux-ci furent prévus à plein temps avec polyvalence dans l'occupation des locaux, selon qu'il s'agisse des enfants, des adolescents ou des adultes⁴.

Il fut prévu également un regroupement des enseignants et des animateurs dans des équipes mê-

lant l'enseignement, la culture et les préoccupations quotidiennes.

Tout fut très soigneusement étudié, analysé, précisé. Ainsi, au niveau du peuplement, H.L.M., I.L.M., A.P. et leurs équipements devaient s'imbriquer de manière à éviter les ghettos. Cette volonté fut accentuée par le fait que le nombre d'emplois proposés aux abords immédiats de la ville devait

être sensiblement égal au nombre d'habitants.

On pourrait passer des heures à lire et étudier toutes les analyses sociologiques et urbaines qui ont précédé cette réalisation. Jamais ne furent définis avec autant de précision tous les besoins, les fonctions d'une ville de travailleurs pour qu'elle ne soit pas une ville dortoir.

L'Arlequin

Die Intentionen

Der Grundgedanke und die Besonderheit dieser Siedlung liegen darin, dass der «Entwurzeltheit» der späteren Bewohner Rechnung getragen wurde: Gastarbeiter, ehemaligen Landbewohner, Zugewanderten aller Nationalitäten. Es musste also vor allem gekämpft werden gegen das Fehlen

sozialen Lebens, welches durch die Arbeitsbedingungen der grossen Mehrheit dieser Bevölkerungskategorie bewirkt wird (körperliche Müdigkeit, für Transport gebrauchte Zeit, Länge des Arbeitstages usw.)

Daher wendete sich die Stadtverwaltung an die A.U.A.G.³ mit der Absicht: a) eine kritische Untersuchung der angewendeten Lösungen in den verschiedenen Stadtteilen

von Grenoble, besonders im Olympischen Dorf, sowie der Realisierungen im Bereich des Stadtneubaus vorzunehmen; b) eine gewisse Anzahl von unveränderlichen Grössen, Notwendigkeiten, Bedürfnissen und Funktionen, einer gegebenen Bevölkerung inhärent, zu determinieren; c) ein in bezug auf die Fristen und Kosten annehmbares Projekt zu erstellen.

Unter Mitwirkung der Architekten Loiseau und Tribel sowie der Landschaftsgestalter Corajoud und Ciriani wurde eine ganz besondere Untersuchung angestellt, um die Einrichtungen möglichst weit ins tägliche Leben einzufügen.

Die erste Lösung war die Schaffung einer Fussgängerstrasse in

Erdgeschosshöhe der Gebäude und in direkter Verbindung zu den sozialen Einrichtungen.

Letztere wurden ganzzeitig mit Mehrzweck-Raumnutzung geplant, je nachdem, ob es sich um Kinder, Jugendliche oder Erwachsene⁴ handelt.

Vorgesehen wurde ebenfalls eine Umgruppierung der Lehrer und Betreuer in Teams, welche Unterricht, Kultur und Alltagsprobleme mischen.

Alles wurde sorgfältig untersucht, analysiert, klaggestellt. Im Bereich der Ansiedlung sollten Sozialwohnungen, Wohnungen mit

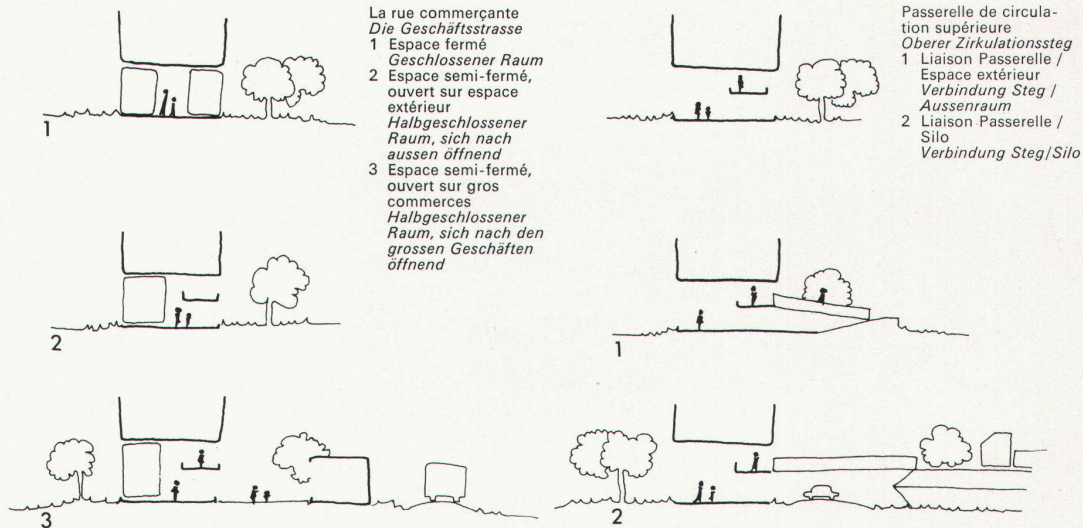
ermässigten Miete, Eigentumswohnungen sowie ihre Einrichtungen sich unter Vermeidung von Gettos ineinanderfügen. Dieses Bestreben wurde durch die Tatsache verstärkt, dass die Zahl der direkt am Stadtrand gebotenen Arbeitsplätze in etwa der Einwohnerzahl entsprechen sollte.

3 A.U.A.G. Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Grenobloise.

4 Un équipement scolaire peut se transformer le soir en lieu de spectacle. Double fonction dans un même espace.

3 A.U.A.G.: Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Grenobloise.

4 Eine Schuleinrichtung kann am Abend in einen Zuschauerraum umgewandelt werden. Doppelte Funktion im selben Raum.



La réalisation

L'image extérieure

Le quartier de L'Arlequin illustre, sans doute, le mieux les intentions d'ensemble de la Ville Neuve.

Pour le piéton, placé à l'extérieur de la Ville Neuve ou encore pour l'automobiliste, la vision globale de L'Arlequin ne présente aucune originalité (voir photo). Les volumes sont beaucoup trop hauts pour que les intentions formelles (dégradés semi-pyramidaux, trames hexagonales) puissent être discernées. En fait, pour tous les gens de Grenoble interrogés, qui ne

connaissent que l'aspect extérieur de L'Arlequin, il s'agit d'une H.L.M. «bizarre», mais sans plus. Ce n'est qu'en s'approchant que tout change⁵.

La rue

C'est certainement l'élément essentiel de l'ensemble. Car cette rue vit. Les architectes ont pris le parti de dégager l'équivalent de deux niveaux, créant ainsi une rue sous le bâtiment. Celle-ci se prolonge sous la totalité des immeubles (voir croquis plan de masse).

Dans cet espace dégagé grouille une multitude de besoins de fonctions, mais aussi d'intentions qui déterminent l'espace.

Deux éléments importants modulent, tout d'abord, l'espace:
les retombées de la structure⁶

l'utilisation de la couleur et de l'information – qui catalysent et animent l'ensemble avec beaucoup de réussite et aussi, parfois, une certaine maladresse (dans le graphisme rouge et jaune de la rampe par exemple). Puis viennent s'ajou-

ter toutes sortes de fonctions, de liaisons verticales ou horizontales qui font de cette rue un véritable bric-à-brac architectural très sympathique.

Liaison verticale: au niveau de la rue arrivent les ascenseurs et les escaliers d'accès. Mais le hall et les boîtes aux lettres se trouvent dans une cage de verre fichée dans la structure au niveau supérieur, véritable espace de transition entre la rue et l'habitat (voir photo, croquis).

Die Ausführung

Das äussere Bild

Das Quartier L'Arlequin veranschaulicht zweifelsohne die Gesamtintentionen der neuen Stadt am besten.

Dem ausserhalb der neuen Stadt gestellten Fussgänger oder auch dem Autofahrer bietet die globale Ansicht von L'Arlequin keinerlei Originalität (siehe Foto). Die Volumes sind viel zu hoch, als dass man die formalen Intentionen (halb-pyramidale Stufen, sechseckigen Grundraster) wahrnehmen könnte. Tatsächlich handelt es sich für alle befragten Einwohner von

Grenoble um eine «komische» Sozialsiedlung, und nicht um mehr. Nur beim Näherkommen wird alles anders.

Die Strasse

Sie ist bestimmt das wesentliche Element der ganzen Siedlung. Denn diese Strasse lebt. Die Architekten haben zwei Stockwerke tief ausgeschachtet und so eine Strasse unter dem Gebäude geschaffen. Jene wird unter die Gesamtheit der Gebäude fortgeführt (siehe Skizze Massenplan).

In diesem freigelegten Raum

wimmelt es von Funktionsbedürfnissen, aber auch von Intentionen, die den Raum bestimmen.

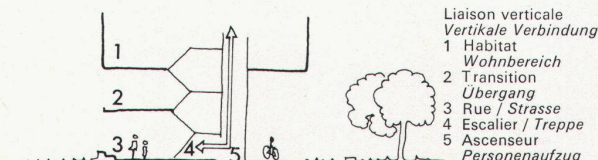
Zwei wichtige Elemente gestalten vor allem den Raum:

die Absätze der Struktur⁶
die Verwendung der Farbe und der Information – die Siedlung mit viel Erfolg, aber auch manchmal etwas ungeschickt (in der roten und gelben Grafik der Rampe zum Beispiel) katalysierend und belebend. Hinzu kommen noch allerlei Funktionen, vertikale oder horizontale Verbindungen, die aus die-

ser Strasse ein richtiges architektonisches Kunterbunt machen, das sehr sympathisch ist.

Vertikale Verbindung:

In Höhe der Strasse kommen die Personenaufzüge und Zugangstreppe an. Die Eingangshalle und die Briefkästen befinden sich jedoch in einem Glaskasten, der in die darüberliegende Struktur gefügt ist, echter Übergangsraum zwischen Strassen- und Wohnbereich (siehe Foto, Skizze).



5 Analyse: travail en équipe – particulièrement efficace, en présence des futurs enseignants, animateurs et habitants.

6 La rue intérieure rétablit l'échelle.

6 Die Innenstrasse stellt den Massstab wieder her.

La rue intérieure et ses magasins.
Die Innenstrasse mit Läden.



Les espaces extérieurs sont modelés en forme de petites collines qui animent le paysage.
Au lieu de pelouses, on a prévu de vastes places de jeux dans la verdure.



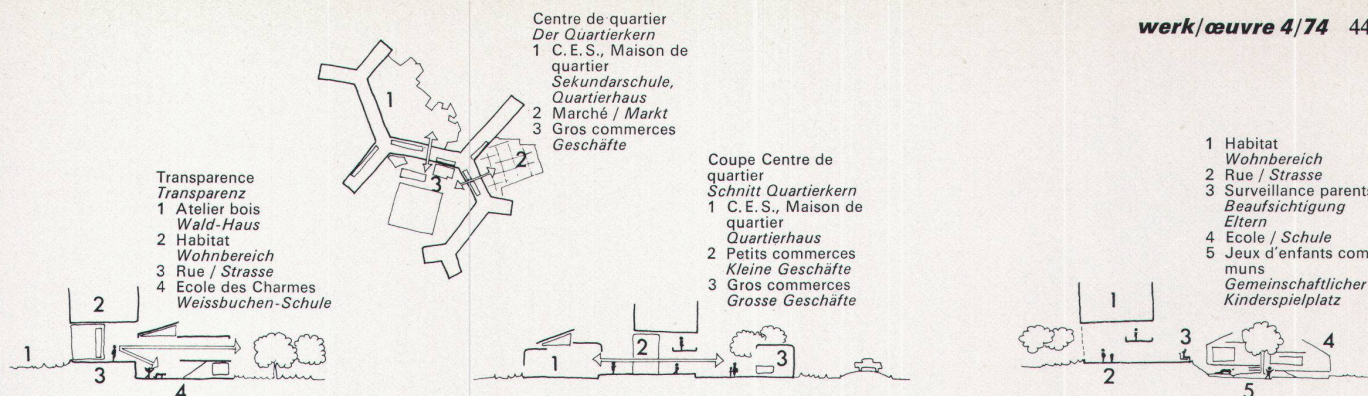
*Die Aussenräume sind zum Teil als kleinhügelige Landschaft gestaltet.
Anstelle von kleindimensionierten Rasenflächen, grosszügig konzipierte grüne Zonen mit Spielplätzen.*



La passerelle de la rue intérieure permet d'accéder, par les toitures d'un magasin et en enjambant la voie de desserte, jusqu'à un jardin d'enfants situé sur un parking couvert.
 Von der Passerelle in der Innenstrasse gelangt man über das Dach eines Ladenbaus und über die Erschliessungsstrasse in den Kindergarten auf dem Dach des Parkhauses.



Escalier d'accès à une passerelle, dans la rue intérieure. Au rez-de-chaussée, un bureau d'information.
 Aufgang zur Passerelle in der Innenstrasse. Im Erdgeschoss eine Informationsstelle.



Les passerelles supérieures

La volumétrie de la rue varie également en fonction des passerelles de circulation supérieure, accédant aux espaces servant aux espaces extérieurs ou au silo (voir photo, croquis). La couleur joue ici un rôle très important par l'utilisation très habile du rouge, du blanc et du bleu foncé, qui modifie nettement l'espace.

Les liaisons horizontales:

La proximité immédiate des équipements enrichit considérablement la rue entraînant une succession d'espaces fermés, ouverts, semi-fermés, transparents, opaques, etc. (voir photo, croquis).

Ainsi la rue trouve-t-elle des prolongements à l'intérieur même de certains équipements (Maison de

quartier, C.E.S.⁷), dans les espaces extérieurs des équipements (les jeux d'enfants de la Maison de Charme⁸) (voir croquis, photos).

Le Centre du quartier (voir croquis)

Il se compose de trois espaces articulés autour d'une rue commerçante – très vivante et riche (voir photos, croquis). Ici le piéton est sollicité, à la fois par une éventuelle manifestation culturelle de la maison de quartier, par la place du marché, mais aussi par les gros commerces, situés de l'autre côté de la rue.

Effets de transparence

Ils sont particulièrement intéressants et enrichissent l'espace rue. Ainsi, au niveau du passage entre l'atelier de bois et l'école de Char-

me. Il y a un effet de transparence qui permet de voir à travers la grande salle, à la fois les enfants jouer, la végétation extérieure et les façades multicolores qui font face (voir croquis). Il en est de même pour tous les petits commerces, entièrement transparents et qui ne ferment pas visuellement l'espace (voir photo, croquis).

Impression et Réalité

Cette rue vit indiscutablement; le plan de masse établissant des pôles différenciés implique une circulation permanente. Certains enfants jouent dans la rue, font du patin à roulettes ou restent tout simplement assis sur des bancs à carreaux rouges⁹. On peut voir encore passer un groupe de motos sur la voie réservée aux cyclistes dans

la même rue (voir photo). La vie s'accroît à proximité des écoles ou lorsque nous arrivons dans la rue commerçante (voir photos). Ici les commerces se sont littéralement glissés dans la structure – et l'on éprouve l'impression que cette rue peut changer dans les années à venir. D'autres commerces viendront remplir la structure, des pare-vent jaunes (voir photos) s'installent petit à petit.

Des enfants peignent sur les murs, en face de leur école.

Il y a une osmose, un changement permanent qui font que cette rue, même dégradée, s'autoprotège.

Enfin il faut insister sur le rôle, très important, de la couleur qui accentue l'impression générale.

Die oberen Stege

Das Raummass der Strasse wechselt ebenfalls mit den oberen Zirkulationsstegen, welche den externen Räumen oder dem Silo dienende Räume erschliessen (siehe Foto, Skizze).

Die Farbe spielt hier eine wesentliche Rolle durch die sehr gekonnte Verwendung von Rot, Weiss und Dunkelblau, die raumverändernd wirken.

Die horizontalen Verbindungen:

Die direkte Nachbarschaft der Einrichtungen bereichert die Strasse wesentlich und führt eine Aufeinanderfolge von Räumen herbei: geschlossen, offen, halbgeschlossen, transparent, undurchsichtig usw. (siehe Foto, Skizzen).

Die Strasse erfährt so Verlängerungen bis in gewisse Einrichtungen

hinein (Sekundarschule, Quartierhaus⁷) und in die Aussenräume der Einrichtungen (Kinderspielplatz des Weissbuchen-Hauses⁸) (siehe Skizzen, Fotos).

Das Quartierhaus:

(Siehe Skizze.) Es besteht aus drei Bereichen, die sich um eine sehr belebte und reiche Geschäftsstrasse gliedern (siehe Skizzen, Fotos). Hier erhält der Fussgänger Anreize zugleich von einer allfälligen kulturellen Veranstaltung des Quartierhauses, vom Marktplatz sowie von den auf der anderen Strassenseite gelegenen grossen Geschäften.

Transparenzeffekte:

Sie sind besonders interessant und bereichern den Strassenraum. So in Höhe des Durchgangs zwi-

schen der Holzwerkstatt und der Weissbuchen-Schule. Ein Transparenzeffekt bietet einen Blick durch den grossen Saal hindurch auf die spielenden Kinder, die äussere Vegetation und die bunten Fassaden auf der gegenüberliegenden Seite (siehe Skizze). Dasselbe gilt für alle kleinen Läden, vollkommen durchsichtig und das Blickfeld nicht verschliessend (siehe Foto, Skizze).

Eindruck und Wirklichkeit:

Unzweifelhaft lebt diese Strasse: der die differenzierten Pole bestimmende Massenplan impliziert eine permanente Zirkulation. Manche Kinder spielen auf der Strasse, laufen Rollschuh oder sitzen einfach auf roten Fliesenbänken⁹. Auf dem Radweg derselben Strasse kann man noch eine Gruppe von Motor-

rädern vorbeifahren sehen (siehe Foto). Das Leben nimmt zu in der Nähe der Schulen oder wenn man in die Geschäftsstrasse gelangt (siehe Fotos). Hier sind die Geschäfte sozusagen in die Struktur eingebunden – und man hat den Eindruck, dass sich diese Strasse in den kommenden Jahren ändern könne. Andere Geschäfte werden die Struktur ausfüllen, gelbe Windfänge (siehe Fotos) nisten sich ein.

Kinder bemalen die Wände gegenüber ihrer Schule.

Es gibt eine Osmose, einen dauernden Wechsel, so dass diese Strasse, selbst entstellbar, sich selbst schützen wird.

Endlich muss auf die sehr wichtige Rolle der Farbe hingewiesen werden, welche den allgemeinen Eindruck verstärkt.

7 La structure: elle n'a presque jamais le même aspect suivant les bâtiments.

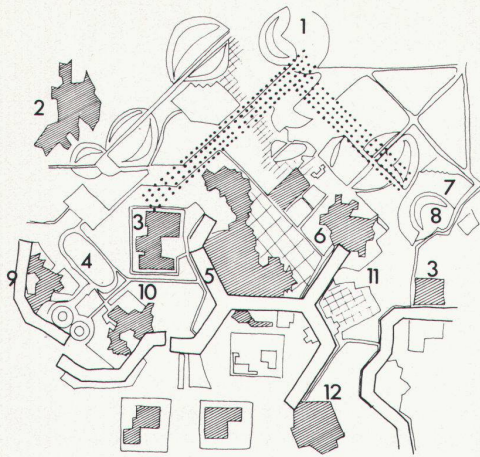
8 La Maison de Charme: école pour enfants ouverte en transparence sur la rue.

9 Les bancs participent à la polychromie de l'ensemble par la couleur de leur matériau.

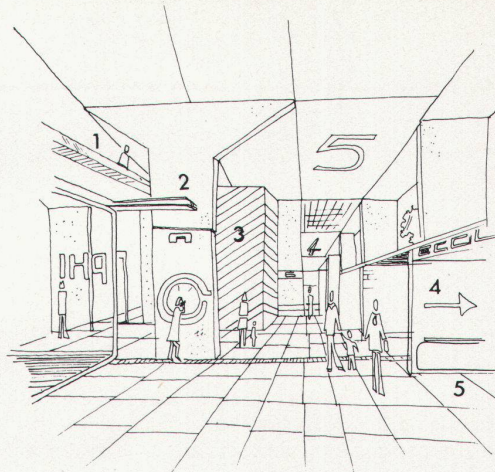
7 Die Struktur: sie ist beinahe immer verschieden, je nach den Gebäuden.

8 Das Weissbuchen-Haus: Kinderschule, offen und durchsichtig zur Strasse hin.

9 Die Bänke nehmen an der Buntheit des Ganzen teil durch ihre Farbe und ihr Material.



- Les espaces extérieurs
Die Aussenräume
- 1 Théâtre / Theater
 - 2 Ecole des Buttes
Hügel-Schule
 - 3 Gymnases
Turnhallen
 - 4 Mini piste athlétique
Kleinstadion für
Leichtathletik
 - 5 C.E.S., Maison de
quartier
Sekundarschule,
Quartierhaus
 - 6 Ecole du Lac
See-Schule
 - 7 Lac / See
 - 8 Piscine
Schwimmbad
 - 9 Ecole des Charmes
Weissbuchen-Schule
 - 10 Ecole des Bouleaux
Birken-Schule
 - 11 Marché / Markt
 - 12 Ecole Rampe
Rampen-Schule



- Rue intérieure
Innenstrasse
- 1 Passerelle supérieure
Obere Rampe
 - 2 Retombée de la
structure
Absatz der Struktur
 - 3 Couleurs / Farben
 - 4 Informations
Informationen
 - 5 Equipements
Einrichtungen
 - 6 Animation
 - 7 Commerces/Geschäft

Les équipements et leur prolongement

Toute la disposition des équipements est valable. Ainsi sont rassemblées, sous un même toit, partiellement ou totalement, dans les mêmes locaux les activités de formation ou de loisirs traditionnellement séparées. D'autre part, les surfaces conventionnellement consacrées au déplacement (couloirs, etc...) sont, en grande partie, affectées à d'autres usages (espaces polyvalents).

La formule aboutit à une utilisation à plein temps des locaux et du matériel par les enfants, les adolescents et les adultes.

Les espaces destinés aux récréations appartiennent au parc extérieur¹⁰.

Le C.E.S. – Maison de quartier – met à la disposition de la population: sa bibliothèque, ses salles de réception, son studio de T.U., ses

laboratoires de langues, ses moyens audio-visuels, ses terminaux ordinateurs, ses ateliers, ses équipements sportifs.

Un circuit de télédistribution, à partir du C.E.S., atteint les habitants dans leur foyer. Grâce à lui des informations et des émissions éducatives seront retransmises ou produites par le studio de la Maison de quartier.

Tout le domaine de l'éducation a été minutieusement pensé. Ainsi les mères de famille auront le choix entre des «à domicile», des «halls-garderies», des «jardins d'enfants».

Toutes les écoles sont rattachées à la rue, donc à l'environnement immédiat de l'habitat. Tout ce qui concerne les foyers de jeunes ou de personnes âgées a été rattaché et imbriqué dans les unités d'habitation. Ainsi, nous arrivons à cette extraordinaire prouesse architectu-

rale qu'est la rampe d'accès aux foyers des personnes âgées, véritable rue montante et sinueuse, au cœur même d'un immeuble d'habitation (voir photo). Les espaces extérieurs ont été également fort bien pensés. Mais c'est, malheureusement, en s'y promenant que l'on se rend compte de la maladresse architecturale générale. Tout cet urbanisme est merveilleusement bien pensé. La rue fonctionne, les gosses se baignent dans l'étang, etc... Mais... les façades ne sont pas du meilleur goût (manque de cohésion architecturale), excepté le bâtiment rattaché à l'école du Lac (voir plan masse et photo).

Les espaces extérieurs

Deux préoccupations ont influencé l'organisation des espaces extérieurs: la notion de parc urbain et celle de paysage.

Il fallait, en effet, créer une réser-

ve de verdure que 15000 habitants seraient amenés à fréquenter. Il fallait donc satisfaire la densité des besoins d'une population variée: aires de jeux pour les tout petits, lac, marché, place centrale, théâtre de verdure, promenade personnes âgées, etc.

Mais il fallait aussi créer un paysage sur un terrain plat. Ainsi huit buttes furent ménagées, mettant le sol en mouvement et agrandissant la perception de son étendue.

Aux pieds des bâtiments, une masse d'arbres, très serrés, adoucissent les abords. En diagonale le mail suit le mouvement des buttes dessinant un relief nouveau.

Dans ce cadre les divers équipements nécessaires à la vie de plein air peuvent trouver leur place (voir plan de masse).

Die Einrichtungen und ihre Verlängerung

Die gesamte Anordnung der Einrichtungen ist gelungen. So sind die üblicherweise getrennten Bildungs- und Freizeitaktivitäten unter einem Dach (teilweise oder ganz in denselben Räumen) vereint. Ausserdem sind die gewöhnlich für den Verkehr bestimmten Flächen (Gänge usw.) grösstenteils anderen Zwecken zugedacht (Mehrzweckräume).

Die Formel führt zu einer ganzzeitigen Nutzung der Räume und des Materials durch die Kinder, Jugendlichen und Erwachsenen.

Die zur Erholung vorgesehenen Flächen gehören zum äusseren Park¹⁰.

Die Sekundarschule – Quartierhaus – stellt den Einwohnern zur Verfügung: Bibliothek, Empfangsräume, Fernsehstudio, Sprachla-

bors, audiovisuelle Mittel, Computerterminals, Werkstätten, Sportanlagen.

Ein Fernsehtz versorgt die Bewohner in ihrem Heim. Dadurch werden Nachrichten und Erziehungsprogramme vom Studio des Quartierhauses gesendet oder produziert.

Der ganze Erziehungsbereich ist genauestens durchdacht worden. So haben die Mütter die Wahl zwischen «Zuhause», «Horten» und «Kindergärten».

Sämtliche Schulen stehen in Verbindung mit der Strasse, das heisst zur direkten Umgebung der Wohnung. Alles die Jugend- oder Altersheimen Betreffende wurde mit den Wohneinheiten verknüpft oder eingefügt. So entsteht die ausserordentliche Realisierung der Erschliessungsrampe zu den Altersheimen, die eine richtige Strasse im

Kern eines Wohnhauses darstellt, ansteigend und gewunden (siehe Foto). Der Aussenraum ist ebenfalls gut durchdacht. Wenn man aber dort spazieren geht, bemerkt man leider die allgemeine Ungeschicklichkeit der Architektur. Die ganze Stadtplanung ist wunderbar konzipiert. Die Strasse funktioniert, die Kinder baden im Teich usw. Aber... die Fassaden sind nicht sehr gelungen; nur die Fassaden des Baus an der See-Schule (siehe Massenplan und Foto) sind wohlgeraten.

Die Aussenräume

Zwei Leitgedanken haben die Organisation der Aussenräume beeinflusst: das Konzept des Stadtparks und das der Landschaft.

Es musste nämlich ein Grünreservat für 15000 Einwohner geschaffen werden. Die Bedürfnis-

dichte einer vielschichtigen Bevölkerung musste daher befriedigt werden: Spielplätze für Kleinkinder, See, Markt, Zentralplatz, Freilichttheater, Promenade für ältere Leute usw.

Es musste aber auch auf ebenem Boden eine Landschaft hergestellt werden. So wurden acht Hügel geschaffen, den Boden in Bewegung versetzend und die Wahrnehmung seiner Ausmasse erweiternd.

Am Fusse der Gebäude eine Baumgruppe, sehr dicht, die Umgebung mildernd. Diagonal die der Bewegung der Hügel folgende Allee, ein neues Relief zeichnend.

In diesem Rahmen können die verschiedenen zum Leben im Freien notwendigen Einrichtungen ihren Standort finden (siehe Massenplan).

¹⁰ Plus de barrière de séparation.

¹⁰ Keine Abtrennungen mehr.

La voie desservant le quartier permet les livraisons aux magasins et aux installations communes.

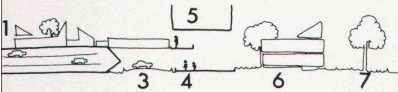
Au premier plan, une passerelle conduisant à un parking.

Die Erschliessungsstrasse innerhalb der Quartiereinheit für die Anlieferungen zu den Läden und den Gemeinschaftseinrichtungen.
Im Vordergrund die Passerelle zum Parkhaus.

Coupe de principe

Prinzip-Schnitt

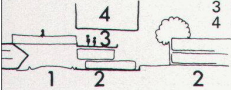
- 1 Maternelle
Vorschule
- 2 Silo
- 3 Circulation voitures
Zirkulation Autos
- 4 Rue / Strasse
- 5 Habitat / Wohnbereich
- 6 Equipements
Einrichtungen
- 7 Espaces verts
Grünzonen



Coupe sur la rampe

Schnitt auf der Rampe

- 1 Circulation voitures
Zirkulation Autos
- 2 Equipements
Einrichtungen
- 3 Rue / Strasse
- 4 Habitat / Wohnbereiche



Le problème des silos

L'erreur principale est, à notre avis, les silos à voitures. On ne pouvait pas creuser. Aussi fallait-il créer en hauteur ou ménager des parkings alentour. Ici les deux solutions furent choisies à la fois. Les architectes imaginèrent de gros blocs biaisés de trois niveaux, complètement fermés, sur lesquels furent construites des «maternelles», en liaison directe avec la rue (voir coupe).

Ce fut une erreur pour plusieurs raisons : les gens ne vont pas dans les silos, qui sont payants, et se garent dans des parkings, originairement provisoires, mais qui deviendront très vite définitifs. Les maternelles construites sur les silos n'ont aucun prolongement extérieur (voir photo). Enfin, ces silos sont hors d'échelle et mal placés (voir photo, centre commercial).

Das Problem der Silos

Der Hauptfehler besteht, unserer Meinung nach, in den Parksilos. Es konnte nicht ausgeschachtet werden. So mussten entweder Hochbauten oder Parkplätze rundherum erstellt werden. Hier wurden beide Lösungen gewählt. Die Architekten kamen auf grosse geschrägte Blöcke mit drei Ebenen, vollkommen abgeschlossen, worauf «Vorschulen» in direkter Verbindung mit der Strasse gebaut wurden (siehe Schnitt).

Dies war ein Fehler aus mehreren Gründen: Die Leute gehen nicht in die Silos, wo sie bezahlen müssen, und parken auf den ursprünglich provisorischen – jedoch bald definitiven – Parkplätzen. Die auf den Silos erstellten Vorschulen haben keine Verlängerung nach aussen hin (siehe Foto). Schliesslich fallen die Silos aus dem Massstab und sind schlecht plaziert (siehe Foto, Einkaufszentrum).



Espaces communs à l'étage.
Gemeinschaftsräume auf einem Geschoss.



Fonctionnalisme?

Peut-on reprocher aux architectes et urbanistes cet hyperfonctionnalisme, qui veut que tous les équipements et les loisirs soient à la portée immédiate de l'habitat?

Certainement pas. C'est une tentative qu'il fallait faire pour des gens dont les heures de travail, la

fatigue et les revenus nécessitent un véritable rapprochement des équipements vers l'habitat.

Ici, nous ne sommes absolument pas dans le fonctionnalisme de Le Corbusier ou de la période constructiviste soviétique, qui voyaient des unités d'habitation avec

équipement intégré. Ici les gens ont une vraie rue, très animée à certains endroits, moins à d'autres, mais une rue qui va évoluer: nouveaux commerces, protection contre les intempéries, nouvelles couleurs, nouveaux pôles artificiels.

Cet espace est un véritable bric-à-brac architectural qui ne cessera d'évoluer et que l'on ne peut éviter pour aller, dès que l'on sort de son habitat, dans un équipement social ou autre, etc... Cette rue casse le fonctionnalisme apparent de l'ensemble.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons affirmer que le quartier de l'Arlequin présente un urbanisme de très grande qualité, basé sur un fonctionnalisme raisonnable, compte tenu des futurs habitants concernés; mais, par contre, il présente une réponse architecturale plus dis-

cutable: ● le problème du froid et du vent dans le vide de la rue (à certains endroits) ● les maternelles sur les silos ● les façades ● les silos et leur erreur d'échelle ● esthétique douteuse de tous les équipements ● dégradations de toutes les peintures

Cependant, on peut noter: ● un emploi assez subtil de la couleur au niveau de la rue ● des rapports rue – équipement – espaces extérieurs tout à fait réussis ● une ambiance et une vie dans la rue commerçante ● une impression que l'architecture de la rue évoluera au cours des

années ● des accès aux bus, sur la rue (voir photo) ● des prolongements extérieurs des équipements assez réussis ● un habitat intéressant mais peu nouveau sur plusieurs demi-niveaux, dans un même appartement

Dans l'ensemble donc, une réponse véritable? Non, mais un bon pas en avant dans la recherche de ce que sera la ville de demain.

Funktionalismus?

Kann man den Architekten und Stadtplanern diesen Hyperfunktionalismus vorwerfen, der will, dass sich alle Einrichtungen und Freizeitmöglichkeiten direkt am Wohnbereich befinden?

Gewiss nicht. Es handelt sich um einen Versuch, der für Leute gemacht werden musste, deren Ar-

beitsstunden, Müdigkeit und Einkommen ein echtes Näherücken an den Wohnbereich heran notwendig machen.

Wir befinden uns hier keineswegs in dem Funktionalismus von Le Corbusier oder dem sowjetischen Konstruktivismus, die Wohneinheiten mit integrierter Ausstat-

tung vorsahen. Hier haben die Leute eine echte Strasse, an gewissen Stellen sehr belebt, an anderen weniger, jedoch eine Strasse, die sich fortentwickelt: neue Läden, Schutz vor Schlechtwetter, neue Farben, neue künstliche Pole.

Dieser Raum ist ein echtes architektonisches Durcheinander, das

sich ständig weiterentwickeln wird und das man nicht umgehen kann, wenn man sich zu der einen oder anderen Einrichtung begibt usw. Diese Strasse stösst den sichtbaren Funktionalismus des Ganzen um.

Schlusswort

Abschliessend können wir behaupten, dass das Quartier L'Arlequin einen Urbanismus hoher Qualität darstellt, auf einer vernünftigen Zweckmässigkeit basierend, mit Rücksicht auf die betroffenen späteren Bewohner; er bringt hingegen eine fraglichere Antwort

in seiner Architektur: ● das Problem von Kälte und Wind in der Strassenleere (an gewissen Orten); ● die Vorschulen auf den Silos; ● die Fassaden; ● die Silos und ihr Fehler im Massstab; ● zweifelhafte Ästhetik aller Einrichtungen; ● Verwitterung aller Anstriche.

Gleichwohl kann man feststellen: ● eine ziemlich subtile Verwendung der Farbe in Strassenebene; ● die vollauf gelungenen Beziehungen Strasse – Einrichtungen – Aussenräume; ● die Atmosphäre und das Leben in der Geschäftsstrasse; ● den Eindruck, dass die

Architektur sich im Laufe der Jahre weiterentwickeln wird; ● Zugänge zu den Bussen in der Strasse (siehe Foto); ● ziemlich gelungene Verlängerungen der Einrichtungen nach aussen; ● Wohnen auf mehreren Halbebenen – interessant, aber kaum neu.

Insgesamt also eine echte Antwort? Nein, aber ein guter Schritt vorwärts in der Suche nach der Stadt von morgen.

Exemple d'un bâtiment secondaire comportant des magasins, une agence et de petits bureaux.
 Les magasins, les bureaux et les écoles sont édifiés au rez-de-chaussée, et s'articulent sur les blocs d'habitation.
*Beispiel eines Sekundärbaus mit Läden, Agentur, kleinen Büros.
 Die Laden-, Büro- und Schulbauten sind auf Erdgeschosssebene in die Struktur der Überbauung eingefügt.*

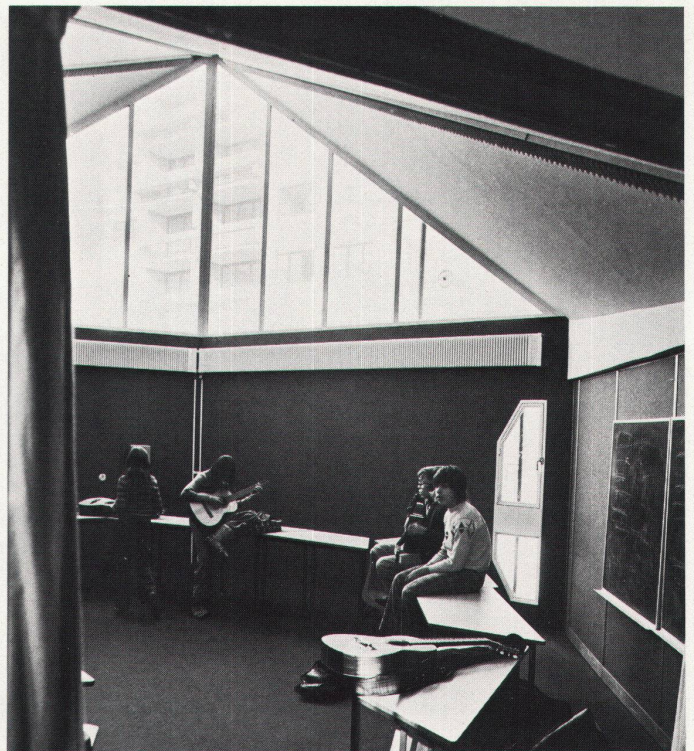


Le hall et le bureau d'information.
Halle mit Informationsstelle.

L'Arlequin



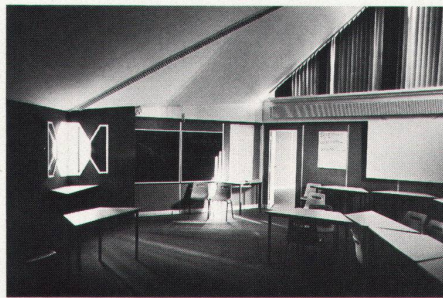
1



2



3



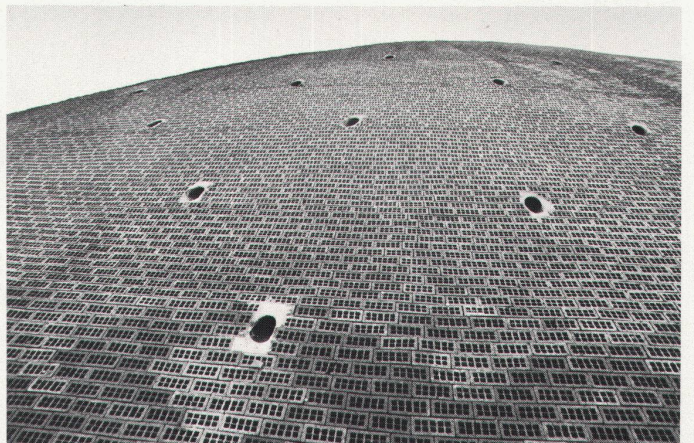
4



5



6



7

1. Une vue des toitures.
2. A travers les surfaces transparentes des classes, les écoliers voient leur maison.
3. Les espaces externes et le jeu des couleurs et des formes architectoniques.
4. Il n'y a pas de classe aujourd'hui...
5. Une architecture du hasard?
6. Rien n'est laissé au hasard.
7. Un étrange paysage: est-ce la recherche d'une esthétique? (légendes de la rédaction).

1. ...es geht um die Form der Dachaufbauten!...
2. Durch die transparenten Flächen der Schulräume können die Schüler ihr Wohnhaus sehen.
3. Die Aussenräume und die «architektonische» und chromatische Kulisse.
4. ...der Unterricht findet nicht statt!...
5. ...Architektur des Zufalls?...
6. ...hier ist dem Zufall nichts überlassen!...
7. ...verfremdete Landschaft. Auf der Suche nach einem ästhetischen Detail?...